

des propriétés merveilleuses & que jamais on n'avoit supposées dans l'écorce du Pérou, qui fut négligée à son tour, & en bien des endroits bannie des pharmacopées. Quelques médecins osèrent néanmoins défendre encore la cause de l'ancien fébrifuge, & s'élever contre l'opinion de Mr. Bohn; ils observerent que le bois de quassie n'étoit recommandable que dans certaines maladies, & de nulle vertu dans la plupart des autres; que de quelque nature que soit la fièvre, elle cede inévitablement au quinquina; tandis qu'elle résiste presque toujours imperturbablement à l'efficacité supposée du bois de quassie. Ces médecins en appelèrent à l'expérience; qui confirma leur décision; peu à peu on fut moins engoué du nouveau fébrifuge; on en revint à l'écorce du Pérou; & quand même le bois de quassie ne seroit pas tombé en discrédit, les raisons & les démonstrations de Mr. Severi opéreroient inévitablement sa ruine (a). En effet, il résulte d'un très-grand nombre d'observations par lui faites dans l'hôpital de Pavie, & dont il prend soin de rendre compte,

---

(a) Ce savant vient de publier à cette occasion un ouvrage intitulé : *Sebastiani Severi Ravennatis, auct. Collegii alumni commentarius, &c.* Exposition & commentaire de l'opinion trop générale sur les propriétés du bois de quassie; par Mr. Sébastien Severi de Ravenne, élève de Mr. Bosieri, professeur de médecine en l'université de Pavie &c. A Pavie 1776.